



LETTRE
aux amis du SANCTUAIRE
de SAINT ÉLIE
34150 MONTPEYROUX

<http://coptica.free.fr/>

N° 382

Septembre 2020

La création espère en Christ

Chaque année nous célébrons le dimanche de la création par l'office d'action de grâces emprunté à l'antique liturgie du nouvel an ecclésiastique.

Oui, office d'action de grâces car, nous ne pouvons pas imaginer que la création subsiste en elle-même, sans "l'énergie" de son créateur, et qu'elle puisse, sans lui, se maintenir sans échapper à la destruction.

Le Logos de Dieu venu dans le monde n'y pénètre pas comme un corps étranger: Logos créateur et rédempteur, il l'éclaire, l'illumine et transfigure de l'intérieur pour l'amener à son plein accomplissement dans l'amour du Père céleste.

Notre prière agit comme une réponse pour le don et l'amour reçus, elle consacre le monde à Dieu pour que l'univers entier où se déploie notre existence humaine manifeste pleinement, à partir de notre eucharistie, la glorieuse et transcendante Présence de l'unique Divinité en ses trois hypostases.

Les pères alexandrins et principalement saint Athanase que nous étudions aujourd'hui, enseignent à la suite de saint Irénée que l'histoire du cosmos se regarde en quatre actes essentiels: la création, la chute, la réparation (ou rédemption), l'accomplissement (ou le grand dévoilement-apocalypse du temps nouveau.

Irénée aussi explique que si l'homme est le protagoniste de la chute, le Logos de Dieu en est le créateur et le rédempteur, c'est celui qui a pris chair et devenu pour toujours le Logos incarné :

"le Logos incarné que nous adorons comme le réparateur du genre humain, est le Logos créateur. En descendant parmi nous, le Fils de Dieu n'a pas envahi un domaine étranger; il n'est pas venu réparer l'œuvre d'un autre, ni révéler un Dieu totalement inconnu; il est venu dans ce monde qui était le sien pour imprimer de nouveau et d'une façon indélébile, cette ressemblance divine jadis gravée par lui dans l'homme et altérée par le péché."

Saint Athanase considère l'humanité, de la chute primitive à la déification finale, en tenant toujours ses regards fixés sur le Logos créateur et réparateur.

C'est la tradition d'Alexandrie, on y médite surtout la théologie de l'Évangile johannique, et d'elle l'on apprend à demander au Logos incarné la lumière et la vie que dès l'origine, par la création il a répandu sur le cosmos.

Ce Logos, puissance de Dieu, et Sagesse de Dieu, imprime au ciel un mouvement, suspend la terre et la maintient sans appui, par sa seule volonté. Eclairé par lui, le soleil illumine la terre, la lune a sa lumière mesurée. Le spectacle que nous avons sous les yeux, pour une âme pieuse incite à confesser que tout subsiste par le Logos et la Sagesse de Dieu, que rien de ce qui existe n'aurait sa stabilité, s'il ne devait l'être au Logos, et au Logos divin.

(Saint Athanase, *contre les nations*, plus loin cité "contra gentes")

Dans l'œuvre créatrice ainsi comprise, Athanase distingue une double fonction du Logos: D'une part, le Logos fait sortir les êtres du néant, d'autre part il ordonne, entretient, fait durer la matière et les êtres ainsi créés. Toutefois pour durer, la création sous la conduite de l'homme doit participer au divin, être informées, ordonnées, maintenues par lui. Telle est la seconde fonction bienfaisante du Logos à l'égard des créatures.

"Voyant donc que toute la nature créée, par elle-même, est fluente et sujette à la dissolution, pour l'éviter et empêcher la destruction de l'univers, après l'avoir créé par son Logos, et lui avoir donné l'être à la création, [Dieu Père] ne l'abandonne point à elle-même à ses propres inclinations et agitations qui l'entraîneraient de nouveau au néant, mais dans sa bonté, par son Logos qui est Dieu lui aussi, il dirige et maintient tout (Pantocrator). Ainsi illuminée par la direction, la prévoyance et l'ordination du Logos, la création peut rester stable, participant du Logos qui est réellement du Père et recevant son secours pour exister. Elle subirait le sort qui lui est réservé, l'anéantissement, si le Logos ne la conservait point. *Le Logos est l'image du Dieu invisible, premier né de toute la création* parce que, par lui, tout subsiste, les choses visibles et les invisibles, lui-même est la tête de l'Eglise, comme nous l'enseignent les serviteurs de la Vérité dans les *Saintes Ecritures*." -contra gentes-.

Dans cette perspective, l'activité créatrice apparaît sous son second aspect, comme une démarche du Logos par laquelle celui-ci descend vers les choses pour s'y rendre présent par ses énergies (ou puissances) afin de les pénétrer, les lier, les ordonner, jusqu'à en former un grand corps.

Aussi l'activité du Logos est tout d'abord conçue dans son ensemble comme une "venue" de celui-ci dans le monde, comme sa "présence" aux choses par la présence de ses "énergies" à travers l'univers -Contra gentes, 42-.

Saint Athanase proclame nettement la présence opérative du Logos dans les choses, mais ce n'est pas communication de son essence dans la création :

"En étant dans la créature, le Logos ne participe en rien à celle-ci par son essence; mais fait participer toutes choses à sa puissance -de l'incarnation du Logos 17-. Il n'est contenu par rien, mais contient tout; il est hors de tout par son essence, il est en tout par ses énergies - ibidem-. Immobile auprès du Père, il meut toutes choses selon leurs natures -Contra gentes, 42-.

Par cette présence de ses énergies créées, Dieu Père dans sa bonté, par son Logos dirige et maintient tout. Rien ne lui échappe, pas même les puissances invisibles -contra gentes 44-. "Toutes choses reçoivent de lui la lumière, la vie et l'être. Le Logos est vraiment le chef, le roi, le soutien, l'ordonnateur de tous les êtres." -de l'incarnation du Logos 41-.

Le monde forme ainsi, sous sa direction, un grand organisme merveilleusement achevé, parfait dans son unité. C'est un corps (soma) dont le Logos est l'unique force -contra gentes 36-

"Telle l'âme humaine est présente à chacune des parties du corps et au tout pour le mouvoir, l'éclairer et lui communiquer la vie, ainsi le Logos est-il présent par ses énergies à chaque partie de la création aussi bien qu'à l'organisme total du cosmos pour l'illuminer, le mouvoir et le faire vivre;" -de l'incarnation du Logos 42-.

En décrivant l'activité ordonnatrice du Logos, Athanase considère l'humanité, pour le Salut duquel s'exerce cette activité. L'homme qui, par sa nature, appartient au devenir, à la corruption et à l'ignorance, ne peut parvenir à la persévérance dans l'être, à l'incorruptibilité par la connaissance de Dieu et enfin à son accomplissement dans la gloire, que par une participation au Logos.

"Voyant que les hommes, laissés à la condition de leur propre nature, ne pouvaient durer toujours, il leur accorda quelque chose de plus qu'au reste des êtres sans raison; il les fit participants à la puissance de son propre Logos, afin que recevant comme l'ombre du Logos, ils devinssent raisonnables (logikoï) et puissent persévérer dans le bonheur et vivre de la véritable vie des saints. De plus, voyant que leur volonté pouvait encore fléchir en des sens différents, il entoura celle-ci d'une protection providentielle en lui ménageant un lieu propice et une loi. Telle est la grâce d'origine. Dieu ne s'est point contenté de nous créer de rien, il nous a donné de vivre selon Lui par la grâce du Logos."- de l'incarnation du Logos 3-

Nous ne devons pas en conclure que saint Athanase ait une conception anthropocentrique du Salut. Dans le monde à venir, que serait l'humanité sans les autres êtres de la création?

L'humanité est participante de la puissance de Logos. Non pas que les hommes soient maîtres du cosmos, mais à la manière du Sauveur qui a pris soin de l'homme blessé par la chute, ils *doivent être intendants fidèles de la création*, à l'image de la parabole de Jésus (Mt 24, 45-51 ; Lc 12, 42-50).

L'homme a des responsabilités envers la création, la première est le devoir sacerdotal d'offrir à Dieu, en tant que prêtre de la création l'homme offre la création à Dieu dans sa reconnaissance de Dieu auteur et conservateur de la création. Puis, il lui appartient d'aménager la création pour son propre bien et celui de toutes les créatures.

"Faisons l'homme à notre image", être à l'image de Dieu, selon saint Athanase, c'est posséder une force divine, cette puissance du Logos dans le nous -l'esprit- dans toute sa pureté, sans mélange de mal, c'est posséder la faculté d'être contemplateur du divin, et exprimer le roi de l'univers, qui soutient tout, et d'agir à son image et ressemblance.

✠ ☩

Voir aussi http://coptica.free.fr/dimanche_de_la_creation_1151.htm



L'apôtre Paul dit que la création elle-même attend la révélation des enfants de Dieu (Rm 8,19).

Cette création est maintenant livrée malgré elle au pouvoir du néant, mais elle est dans l'espérance. Car elle espère que le Christ l'aidera par sa grâce à se libérer de l'esclavage de la dégradation inévitable, et à recevoir la liberté glorieuse des enfants de Dieu.

Ainsi il y aura une seule liberté, pour la création et pour les enfants de Dieu, lorsque la gloire de ceux-ci se révélera

✠ Saint Ambrôise de Milan